

LES AILES DU DESIR

Sobres et lumineux, en blanc éclatant, les nouveaux espaces d'Esther Gutmer plaident pour un style à la pointe de la modernité. Sa griffe désormais.

Par Viviane Eeman Photos Mireille Roobaert

La papesse belge de la décoration anglo-saxonne reconvertie avec virtuosité dans le style contemporain classique s'est offert le plus beau des chantiers, le sien. 3000 m² et trois plateaux dans l'Arsenal. Autour du gigantesque patio, les murs blancs soulignés de colonnes et de poutres noires laissent s'exprimer avec sobriété une architecture semi-industrielle électrisée par une monumentale sculpture orange fluo d'Arne Quinze. En vis-à-vis, les bureaux personnalisés aux parois de verre parlent d'une audacieuse harmonie. La signature d'Esther.

Une élégante vitalité

C'est aux États-Unis qu'Esther Gutmer a tout appris, parmi les décors chamarrés et exemplaires de Ralph Lauren. Un label dont elle sera l'ardente promotrice en Belgique pendant plus d'une dizaine d'années. C'est là aussi qu'elle acquiert l'art de maîtriser avec doigté des ambiances peaufinées comme des mises en scène. Dynamique, engagée, elle en fera son métier, main dans la main avec Margil son mari, entrepreneur. Depuis, cette voyageuse impénitente a sillonné la planète, toujours entre deux avions, deux trains, deux chantiers. Une semaine à Bombay, Paris, Marrakech, Londres ou Genève, deux en Belgique ou l'inverse. Elle en a ramené des images et des parfums, des idées et des impressions qui marquent ses créations de façon déterminante. Quand le regard des Belges s'est tourné vers plus de modernité, elle était prête, déjà séduite, à changer de style et à parier sur le classique contemporain. son étiquette aujourd'hui comme le rappelle l'ouvrage qui lui est consacré aux éditions Bêta-Plus. « Je ne suis pas la mode, je fais de la non décoration » dit-elle. À la poursuite d'une subtile alchimie où les volumes parfois tronqués, les couleurs utilisées comme alibi, les matières toujours raffinées et les meubles qu'elle crée sur mesure trouvent leur juste équilibre. Une ordonnance parfaite qu'elle n'hésite pas à faire voler un éclat par l'ajout d'un détail qui change la donne. Chez elle, les portes en acajou flirtent avec les œuvres d'art modernes et le précieux croco déstabilise les atmosphères figées, sans craindre la confrontation. Une mise en jeu qui trouve sa justification dans ces mots « Il faut que quand on rentre dans une pièce, on se sente bien, on ait envie de s'y asseoir et d'y rester ».